

DECEMBRE 2006 N° 86

Élaboré par le cercle d'étude

RESOLP -DAFAP Académie de LYON

Contact permanent : Dominique BONNET

LP Picasso, LP Bérard, 12, chemin de la Côte à
Cailloux 69700 GIVORS

Tel: 04 72 49 21 00

@: epslppicasso@caramail.com

<http://car2.ia42.ac-lyon.fr/~resolep/spip/>

Page 2: Edito et présentation par D. BONNET (LP PICASSO).

Page 4 : ... UN PEU D'HISTOIRE

- *Le RESOLP 20 ans de formation continue par C.Charvet Neri du LP 1^{er} Film.*

Page 8 : ...PRATIQUES PEDAGOGIQUES

- *Apprendre à nager, un droit pour tous...Par D. Bienvenu et H. Bizzotto du LP 1er Film*
- *Aérobic/Step - Un cycle qui marche » par Marie CHAPIGNAC & Isabelle LYONNET*

Page 28: ...LIBRES PROPOS

- *Prof de sport ou prof d'EPS ? par C. Charvet-Néri du LP 1^o FILM.*
- *Lettre aux enseignants d'élèves difficiles par Hervé BIZZOTTO du LP 1er FILM*
- *Comment déclencher et maintenir la motivation en EPS par le cercle d'étude*



EDITO

Par D. BONNET LP PICASSO

Chers tous,

Pour cette nouvelle année de formation nous souhaitons vous présenter les membres du Cercle d'étude 2006/2007 :

Mesdames Marie CHAPIGNAC du LP MAGENTA, Christine CHARVET NERI du LP 1^{er} FILM, Isabelle LYONNET du LP LOUISE LABE,

Messieurs Nicolas AFRIAT du LP PICASSO, Denis ARONDEAU du LP CASANOVA, Hervé BIZZOTTO du LP 1^{er} FILM, Dominique BONNET du LP PICASSO, Franck FLACHERON du LP BERARD et Franck MOREL du LP COTON.

Quatre rubriques distribuent vos articles de cette info LP soit : Histoire, Echange professionnelle, libres propos et des nouvelles du site internet.

Un peu d'histoire

Nous venons d'avoir 20 ans. Mais d'autres raisons nous poussent, aussi à vous parler de notre itinéraire en formation continuée.

« L'incompréhension du présent vient souvent d'une ignorance du passé mais il serait vain de s'épuiser à comprendre le passé si l'on ne sait rien du présent » M BLOCH

A travers une tranche de vie professionnelle, nous allons tenter de cerner l'évolution de l'espace de liberté dans notre enseignement, espace si nécessaire pour être, pour notre part, acteur de nos cours.

Le RésoLP est né il y a vingt ans, sur les cendres du contrôle continu mais aussi et surtout sur les difficultés d'enseigner et de se reconnaître enseignant d'EPS en zone sensible.

En 1986, autour de valeurs communes, les enseignants d'EPS en LP se regroupèrent dans un secteur de FPC spécifique. (Voir INFOLP n° 72)

Son évolution n'est pas complètement étrangère à «l'air du temps».

Il a vu le jour dans une période sans programmes pour notre discipline mais avec des Instructions Officielles. Période où les collègues se construisaient collectivement un système, une conception de l'EPS qui se traduisait dans l'élaboration et la mise en œuvre de contenus et d'évaluation y compris pour les épreuves d'EPS aux examens nationaux.

De nos jours, les programmes nous taillent les orientations et les évaluations certificative sont ficelées par des textes officiels.

Quelle part nous reste-t-il ? La question nous semble d'importance.

En effet, disposer d'une autonomie relative semble indispensable, entre autre, pour adapter ces exigences à un public particulier et former à la prise de décision et à l'autonomie.

De ce fait il nous reste l'élaboration de nos contenus, leur mise en œuvre en directions de nos élèves. La formation continue au sein du RésoLP, nous semble permettre de cultiver collectivement cette espace de liberté avec nos points communs et les particularismes de chacun.

Un peu d'échange de réflexion autour de cette notion de liberté... relative et de nos pratiques

Est-on maître de ses choix ? Bon, nous vous laissons un temps de réflexion puis avançons encore un peu, ensemble, avec l'aide du GAIP de Créteil (les 4 courants de l'EPS VIGOT) :

« La liberté pédagogique s'arrête là où commence le droit d'apprendre pour tous »

L'idée annoncée mérite que l'on s'y arrête un peu. Sonnerait-elle l'hallali des pédagogies et contenus « exclusionnistes » nous allions dire exclusifs ?

Soyons vigilants car ils nous arrivent parfois d'exclure sans conscience. Nous devons ensemble interroger nos programmations, mode de regroupement, mode d'interventions, contenus et situations.

Il s'agit parfois, pour cela d'aller contre des idées et représentations un peu trop bien établies.

Appuyons nous sur la montée descente en « CC4 » pour étayer nos dires. Ce fonctionnement, peut parfois, générer des problèmes d'estime de soi, allant parfois à la cessation d'activité; pour les plus en difficultés, à l'exclusion.

Par ailleurs cette façon de faire possède des intérêts comme une mise en place rapide et une mise en lumière simple de son positionnement dans le groupe classe.

Faut-il s'en priver ? Nous ne le pensons pas.

Ce qui semble générer ces problèmes, c'est selon nous une utilisation trop exclusive, trop longue et non accompagnée.

Une montée descente, peut ne pas durer une séance et être reprise ultérieurement. Elle peut être accompagnée d'une observation permettant de sortir du score pur et dur. La séance peut se finir par un tournoi en 1 point, des matchs à handicap ou un rodéo, tournois où tous peuvent se rencontrer au choix et de façon non formelle.

Nous venons de voir un exemple de réflexion sur une organisation issue d'apports de vous tous. C'est, nous l'espérons, l'utilité qu'auront ces articles, pour vous permettre l'élaboration de vos contenus propres.

Mais il nous reste un autre espace important à investir ensemble. Vous trouverez sans doute celui-ci à la **rubrique libre propos**.

En citoyen averti, nous nous devons d'exercer un esprit critique constructif comme nous le demande le texte sur la mission des enseignants soit être acteur de sa classe, de son établissement et de sa discipline. Le RésolP peut parfois, faire remonter une parole collective. On peut prendre en exemple le stage LP 2005-2006 sur l'évaluation certificative en BEP CAP.

Enfin une dernière rubrique vous annonce, en résumé, **les thèmes et contenus des articles mis en ligne et non publiés dans l'InfoLP**.

Nous espérons que la lecture de ces différentes rubriques, vous permettra de construire votre système personnel d'enseignement avec ses particularités, sa personnalité. Mais aussi de l'intégrer dans un projet collectif d'établissement et dans un système national.

Au nom des membres du cercle d'étude, je vous souhaite bonne lecture et bon surf.

Dans la mesure où nous préférons rencontrer que communiquer nous vous disons à bientôt au stage LP le 15 et 16 janvier à J LURCAT où au détour d'un stade.

...Un peu d'histoire

Le RESOLP 20 ans de formation continue

par C CHARVET NERI

Dans ce numéro spécial, l'histoire du RESOLP méritait d'être brièvement retracée. Cette aventure est surtout une « affaires d'hommes et de femmes » engagés dans leur métier et porteurs de convictions éducatives fortes.

Que soit rendu hommage aux collègues qui l'ont porté, animé, suivi pendant ces 20 ans.

1983 Les prémices du réseau se construisent avec l'expérience du contrôle continu dans les LP avec deux personnes ressources nommées par les IPR (T Mecheri et P Vergat) qui articulent les nombreux débats autour de ces nouveaux textes. Les enseignants en LP souffrent de la particularité du public auquel ils s'adressent. Des échanges informels se créent pour échanger et construire des contenus plus adaptés.

1986 L'EPS passe en CCF ; ce qui suscite des inquiétudes chez enseignants. Un groupe de réflexion académique se constitue et se substitue à celui du contrôle continu .Le groupe se structure avec l'aide de R GARASSINO (coordonnateur académique MAFPEN).

1987 La MAFPEN attribue des moyens de fonctionnement pour assurer la pérennité et la coordination de cette structure à une personne déchargée d'une partie de ses cours : L NERI

Ce groupe de réflexion s'articule autour

- d'un cercle d'étude avec un membre par secteur géographique
- d'un stage académique une EPS réussie en LP
- de deux journées de juin

Dans l'année, ce groupe se structure davantage avec la création d'un journal : L'INFOLP

LE RESOLP se transforme : il passe d'un lieu d'échanges à un lieu d'expérimentation pédagogique (lire *INFOLP N°7 VB natation sp co*)

1988 Restructuration de l'UNSS (afin d'adapter les associations sportives à ce public) : un coordonnateur UNSS LP est désigné. (D Luminet).

Avec l'appui de M Blondeau (Directeur Régional UNSS) et de M Merleau (élu des AS) l'UNSS attribue des moyens de fonctionnement :

- 2HSA (comme le district 1°degré) pour assurer une coordination
- facilité au licenciement

Des interclasses inter établissement s'organisent et les Jeux régionaux à Ain Rhône Loire sont mis en place début juin. L' organisation (accueil LP Claudel, LP Casanova, secrétariat LP M Curie ,publicité LP M Vidalenc, installation LP auto et LP bâtiment) est gérée par les élèves .

1989 Un document collectif « Une EPS réussie en LP » est publié où figure le bilan des trois ans de formation.

1990 -Remise à plat du projet du RESOLP : la structure, la problématique, les finalités (100% de réussite par la formation des enseignants), des objectifs sont discutés.

Les Jeux régionaux à Parilly se déroulent en présence du Recteur Bancel et de Madame La directrice nationale de l'UNSS (article n°71 dans la revue UNSS).

Mais en raison d'une diminution de moyens ; le stage LP disparaît du PAF Education physique et sportive et se trouve intégré dans la structure des publics difficiles

1991 Sous l'impulsion du cercle d'étude, une évaluation du RESOLP par E Debard du GETED (N°34) est faite. Le bilan est largement positif : le RESOLP aide à la construction d'une « identité professionnelle » est un lieu d'analyse de pratique, un lieu d'échanges et de construction de savoirs. L'évaluation démontre que le RESOLP est une structure de formation qui suscite des modifications des pratiques enseignantes

1993- Malgré une diminution des moyens Le RESOLP est réintégré dans le PAF EPS

Une grande enquête est lancée au niveau de tous les LP sur les caractéristiques des élèves et sur les représentations par rapport à l'activité physique en fonction des différentes filières, des filles et des garçons.

Une chartre interclasse UNSS est mise en place pour responsabiliser davantage les enseignants et les élèves.

1994 -Publication du n°50 de INFOLP « Un corps des cris » ou l'EPS en LP : une histoire des idées des pratiques.

-Intervention au colloque de UFSTAPS : La place des filles en LP

-Intervention au colloque national du sport scolaire à Créteil

1995 -Les premières rencontres de foot en salle sous impulsion E Stodesyk.

1997-Chartre interclasse 97/98

-Challenge plein air sous impulsion de collègues : E Stodesyk, D Bonnet, Lebel E, Bérard Pet O Lecomte.

2000- -Intégration du RESOLP (cercle) dans le stage de formateur de formateur IUFM

-Lancement du site Internet : Derom N, Blanchard JL

-Le challenge multi APS sous impulsion de collègues : Goetgheluck JM, Chatelet B, Berthollet R, Bizzotto H.

2001 - Expérimentation dans trois établissements (Casanova, Claudel, 1° Film) d'une EPS aménagée

-Le projet départemental UNS LP (stage)

-Le raid APPN

-Restructuration des coordonnateurs UNSS en trinôme

2002

- Travail sur les nouveaux textes notamment les compétences méthodologiques et expérimentation des compétences attendues

2005

- Participation au colloque UFRSTAPS sur la Formation
- Participation au Forum international de l'éducation sur l'EPS des publics en difficulté.

LE RESOLP .structure portée par des enseignants en LP:

Coordonnateurs du RESOLP

1987 L Néri

1995 S Guy

1997 PH Bérard

1999 P Bouvard

2002 Mme Charvet Néri

2004 Mr Flacheron

2005 Mr Bonnet

Au niveau des cercle d'études

Afriat N, Arondeau D, Badin C, Bertola C, Bérard P, Bienvenu D, Bizzotto H, Berthollet , Bizzotto H, Blanchard JL, Bonnet L, Bonnet D, Bouvard P, Chatelet B, Chapignac M, Charvet Néri C, Caumeil JG, Conquan Gontard C, Costes G, Chareyron PH, Derom N, Desvigne Y , Exbrayt G, Flacheron F, Gaible P, Griot B, Gonod N, Goetgheluck JM, Guidi D, Guy S, Lafay G, Larcher R, Laurent C, Lebel E, Leccia J, Lionnet I, Lorca P, Luminet D , Malfondet V, Marty P, Maury MR, Morel F, Néri L , Peyrard G, Ollagnier D, Saieb S, Sinégre G, Stotesyk E, Tamisier P, Traverse E, Terret T, Vendevielle G, Voute G.

LE RESOLP :

Des thèmes de formation ancrés dans la relation « Théorie pratique »

Des articles écrits par nombres d'enseignants et par les membres successifs des cercles d'étude

Thèmes généraux	Thèmes EPS	Thèmes APS
Toxicomanie	Le nouveau vocabulaire en EPS	Expérimentation volley
Métier de proviseur	Démarche pédagogique	natation
Enquête 4 ^o techno	EPS différenciées filles garçons	Hand ball
Motivation	Certification	Boxe française
Effectif, affectif	Dispenses et inaptitudes	Basket ball
JO Albertville projet transdisciplinaire	Projet d'EPS/ projet d'établissement	Haltéro
La violence	Les textes officiels	Plein air
Projet d'élève	Projet d'élève	Course d'orientation
Enquête élèves et pratique physique	Gestion des groupes	Base ball
Professeur en LP	La mixité	Danse
La citoyenneté	La gestion de la vie physique	Endurance course longue
L'apprentissage	L'évaluation : maîtrise performance	Stretching yoga ,relaxation
Les représentations	Analyse des pratiques enseignantes	Foot
L'adolescence	EPS et problèmes médicaux	Aérobic
Métier d'élèves	Inaptitudes et handicaps	Les activités d'entretien
Les compétences des enseignants	Les connaissances d'accompagnement	Savoir s'échauffer
L'hétérogénéité	La citoyenneté	Acrosport
	Les caractéristiques élèves	Step
	Les programmes	Les spéciaux
	Une EPS pour tous	UNSS (plusieurs N ^o)
	EPS adaptée	Athlétisme
	Les compétences pour enseigner	Escalade
	Les compétences méthodologiques	
	UNSS	Raquette
	Les examens	Sports Co

...Pratiques Pédagogiques

Apprendre à nager, un droit pour tous...

Par D Bienvenu et H Bizzotto
Professeurs d'EPS, LP du 1er Film, Lyon

Cela fait maintenant 5 ans que nous proposons aux élèves du lycée un cours de soutien aux élèves non nageur. Ce cours est issu d'un sondage que nous effectuons tous les ans pour les classes entrantes afin de savoir qui ne sait pas nager (pour nous, être capable de sauter ou plonger dans l'eau SANS AVOIR PIED et d'effectuer 25 m dans n'importe quelle nage sans s'arrêter).

Chaque année, environ 20 à 30 élèves sur 240 avouent leur incapacité à savoir nager ce qui représente en moyenne 10% de notre population d'élèves de 1ère année. Malgré notre insistance et le grand professionnalisme de l'un d'entre nous, certains élèves refusent de suivre ces cours de soutien. La plupart d'entre eux sont issus de classe de CAP, (les agents polyvalents de restauration) mais aussi d'autres sections comme les bio-services et les dessinateurs. L'an passé, nous avons à l'intérieur de deux classes, un certain nombre de non nageur.

Nous avons donc décidé de prévoir dans la programmation l'activité natation pour la 2ième année de CAP. Plusieurs éléments ont participé à notre choix :

- ✓ La plupart des élèves de LP sont toujours rassurés quand ils ont un prof (d'EPS) 2 années de suite. Il semble que cela leur permet de stabiliser leurs émotions.
- ✓ - Ils ont été prévenus au mois de juin dernier (mise en projet).
- ✓ Seulement deux APSA sont notées en CCF en classe à examen de CAP pour 3 travaillées.
- ✓ Nous sommes 2 enseignants pour 24 élèves (14 filles et 10 garçons).

Notre hypothèse : les élèves nous font suffisamment confiance pour ne pas faire «craquer les cours» (présomptueux dites vous ... !).

Nous en parlons avec eux lors des journées d'accueil, ce qui permet d'évacuer un certain nombre de peur et d'interrogations: le type de maillot de bain, la serviette sur soi, le changement dans des cabines individuelles, la seule classe dans le bassin, un bassin où l'on peut avoir pied, une entrée en matière type aquagym pour les filles et activités ludiques (jeu, défi, course) pour les garçons.....

Tous ces paramètres participent à l'acceptation du groupe pour l'activité (1ère étape)

Le jour J, premier trajet pour la piscine avec les élèves, l'occasion de discuter avec eux. Tous sont là devant le lycée ,4 d'entre elles n'ont pas leur maillot, et au final 8 ne voudront pas nager cette fois là. (On passe sur celle qu'il faut accompagner illico chez l'assistante sociale car elle n'a pas les moyens d'acheter un maillot).

Ce refus de se baigner à la 1ère séance est classique chez ce genre d'élève. La 2ième étape ! Il ont besoin de se rassurer en observant le milieu, en regardant exactement si ce qu'on leur a dit est vrai pour passer le cap de l'entrée dans l'eau.

La séance se passe et nous ne sommes pas trop de 2 pour gérer les à côtés et le cours lui même (en alternance).

La semaine d'après, nous avons acheté le maillot de bain de l'élève pour gagner 1 mois (qui nous sera remboursé plus tard par le fond social, je passe les détails) et tout le monde est présent devant la piscine. Ils ont bien intégré que même s'ils ne nagent pas, tous les élèves doivent être présents au cours et en maillot sur le bord du bassin (serviette autour de soi s'ils le souhaitent). Ce jour là, 8 élèves nous interpellent: ils ne peuvent pas nager à cause du ramadan. Et oui, quand nous avons réservé la période au mois de juin, nous n'avions pas pensé à cela :

1 gars dont nous sentons bien qu'il ne veut pas participer ce jour (fatigue ? il est coutumier du fait depuis 2 ans, élève lunatique), 7 filles qui précisent être aller voir l'Imam de la grande Mosquée de Lyon et dont l'argument est: «on ne peut pas montrer nos jambes pendant le ramadan, être en maillot n'est pas une tenue correcte».

Pendant que l'un des deux enseignants prend en charge les élèves voulant nager, l'autre reste sur le bord pour discuter de cela. Dans la plus grande sérénité et le plus grand respect des uns et des autres, chacun donne ses arguments. A aucun moment, quelqu'un n'élèvera le ton ou se montrera incorrect. On se croirait en cours d' E.C.J.S. : le rappel de la loi, les règles, l'école laïque, la république, le choix des individus, le respect du culte, les croyances et finalement ce qui nous rassemble, l'école publique.

A la fin du cours, la leçon d'aquagym a un goût amer. Chacun est resté sur ses positions, les filles n'ont pas participé. Nous en référerons à notre hiérarchie, elles ont peur d'être sanctionné. Le chef d'établissement appellera le rectorat qui une semaine après n'a toujours pas répondu. Le proviseur a cependant dit aux élèves qu'elles avaient l'obligation de participer au cours.

Une des élèves nous donne le n° de Tél. de la mosquée. Finalement, après 2 jours d'hésitation, nous appelons. Tout est vrai, mais quand nous disons que c'est un cours obligatoire l'Imam ajoute que «s'il y a nécessité, elles doivent participer au cours». Nous le remercions et poussons un ouf de soulagement.

Séance 3, on va peut être pouvoir travailler sereinement. Alors que tout semblait être en ordre, plusieurs filles refusent encore de nager et une autre n'a soit disant toujours pas de maillot. Nous avons donc des entretiens individuels avec les élèves récalcitrants. Et là plus de faux semblants, c'est bien la peur de l'eau qui les fait «avancer à reculons». Ils avouent qu'ils ne savent pas nager et que c'est pour eux difficile d'entrer dans l'eau. La vérité étant sortie, on va enfin pouvoir commencer et « faire ce pourquoi on est payé». Nous permettons à ces élèves d'attendre que les autres, notamment les garçons, aient commencé le cours pour entrer dans l'eau seules, sans que nous nous en occupions. Après 15 minutes, une première entre dans le bassin, puis une autre, puis encore une. Cette troisième séance est marquée par la non participation de filles qui ont déjà nagé et qui ont leur problème de fille ce jour. Elles assurent le tutorat des débutantes, les encouragent et arrivent à les convaincre.

A la fin du cours, seulement 1 fille n'est toujours pas entrer dans l'eau et à promis pour la prochaine fois d'avoir son maillot.

Nous faisons le bilan :

2 savent nager (coordination motrice et respiratoire, bon alignement)

10 ont confiance dans l'eau et ont des problèmes d'inspiration sur le côté

6 ne savent pas nager le crawl et pas souffler dans l'eau en nageant

6 ne savent pas nager et mettre la tête sous l'eau

Séance 4 : nous allons entrer dans les contenus d'enseignement spécifiques à l'activité et apprendre à ses élèves d'origine et de culture diverses le B-A. BAd de la natation car ceux là ne seraient jamais venus de manière volontaire participer au cours de soutien.

Cela fait longtemps que nous accompagnons des élèves de LP à la piscine. L'objectif est bien de palier à ce manque « savoir nager », comme le savoir lire, savoir écrire et savoir compter que l'on vise en 6^{ème}.

Les parcours de chacun nous amène à repenser le projet d'EPS, les programmations dans le but de redonner du sens aux apprentissages pour permettre à ceux là d'avoir une 2^{nde} chance. A chaque fois, c'est un challenge que nous ne sommes pas sûr de réussir. L'eau est un milieu si différent qu'il est important de continuer à pratiquer la natation ou les activités aquatiques en EPS. Comme il est important de continuer l'escalade ou le rugby.

Ceci dit, les nouvelles normes de remboursement des installations de la région risquent de nous mettre en difficulté. Cette année, c'est la bagatelle de 600€ que notre lycée devra verser pour payer les 27 heures de piscine que la région ne rembourse plus à 100%. Quand on sait les effets de la LOLF dans les établissements (tout le monde a peur d'être en déficit), on ne voit pas comment on pourra faire ajouter une ligne de crédit pour payer ce surcoût.

Savoir nager ne sera demain peut être plus un droit pour tous.

MOTIVATION ET APPRENTISSAGE

« UN CYCLE QUI MARCHE »

Marie CHAPIGNAC / Isabelle LYONNET

1 - Pourquoi l'activité Aérobic- Step permet-elle à nos élèves d'être motivés et d'avoir du plaisir à apprendre ?

2 - Un cycle de 10 séances dans l'activité Aérobic

3 - Ce que l'élève a appris

4 - Principes déterminants pour l'adhésion et la réussite de tous

1– Pourquoi l'activité Aéro-bic- Step permet-elle à nos élèves d'être motivés et d'avoir du plaisir à apprendre ?

a) Activité où le professeur « s'engage », « s'implique » :

On montre, on fait, on se trompe, on dédramatise....

Incidence sur son image, son « statut », acceptation du prof de prendre un risque, de commettre quelques fois des erreurs et donc de ne plus être perçu comme « le maître, maître de tout » !

Nos élèves semblent apprécier ce « statut » là, et sont plutôt tolérants face à d'éventuelles « erreurs » lors de démonstration sans pour autant que la notion de compétence du prof. soit remise en cause, nous semble-t-il. C'est le côté humain, « l'erreur est humaine » qui ressort. Dans notre établissement, tous les profs d'EPS enseignent l'aéro/step, y compris les hommes ; cet investissement semble avoir également un impact positif sur l'implication des élèves.

b) Activité nouvelle :

La nouveauté est déclencheur de l'action :

- avec musique (« moderne » élément motivant pour nos élèves)
- en lien avec les médias (/représentations)
- découverte pour beaucoup d'où :
 - peu de « je suis nulle en aéro-step »
 - des interrogations, « c'est quoi l'aérobic ?? »
 - un peu de méfiance, de scepticisme pour certains, « il va falloir que je danse devant les autres », « c'est un sport de filles... »
 - peu ou pas de refus de pratiquer, de s'investir.

c) Activité où le travail en « masse » est rassurant :

Classe toute entière en début de cycle, en début de cours, le « tous en même temps », « on suit le prof. », permet à chacun de se fondre dans la masse, de se laisser « porter » par celle-ci : **l'effet « masse » le remporte sur l'individu** (plus facile pour beaucoup de pratiquer en « se fondant » que de se démarquer en refusant la pratique)

Pour nos élèves, cela signifie : « si tout le monde y va... j'y vais aussi » très déclencheur en LP (cf dans nos équipes AS/UNSS) : ici la recherche d'identité et d'appartenance à un groupe est déterminante dans l'implication de l'élève.

d) Activité où le travail se fait toujours collectivement :

Avec des modes de regroupements différents : classe entière, en groupe de projet, en binôme sur une tâche particulière...

Ce qui permet aussi pour nos élèves **de s'appuyer sur le groupe pour s'engager** :

*Exemple : un groupe d'élèves de garçons était sur la notion de « **solidarité** face à l'activité » : « bon, les gars, on n'est pas à l'aise, on est dans la m... mais on va se serrer les coudes, c'est un défi pour nous et on va y arriver » (avec toute la progression et la mise en confiance de la part du prof que cela nécessite !)*

D'où un APSA qui **crée du lien dans notre classe**....et on sait combien c'est important pour nos élèves !

Ici, on remarque **l'importance dans nos cycles du respect des groupes affinitaires** dans les groupes de routine, de chorégraphie

Ce qui organise **la constitution du groupe et son bon fonctionnement** en aérobic/step, avec nos élèves c'est, par ordre de priorité :

- 1- l'affinité, l'entente des élèves
- 2- l'objectif du groupe (en CC5 en particulier)
- 3- le niveau dans l'APSA (complexité des pas choisis, des bras....)

e) Activité où « la gestuelle », le bagage corporel, le vocabulaire, est codifié :

Cela rassure l'élève (et certains collègues !) car :

1. Repère clair et précis sur la réalisation des pas.
2. Langage commun
3. Moins d'engagement émotionnel, d'implication personnelle dans le mouvement

D'autre part, c'est accessible à tous, tout en permettant une complexification : adaptation aux différents besoins et niveaux.

f) Activité qui offre aux élèves une liberté de choix :

Cela va entretenir leur motivation :

1. choix dans la musique
2. choix des positions de bras
3. choix des entrées, des sorties
4. choix des formations

Autant de contenus d'enseignement sur lesquels on peut jouer pour « laisser le choix » aux élèves ; cela permet de développer leur créativité tout en étant guidé par un cadre structuré et structurant nécessaire à nos élèves de LP.

g) Activité où les rôles sociaux sont importants : (chorégraphe./danseur/spectateur)

Ces rôles peuvent répondre pour certains de nos élèves à un mode d'entrée dans l'activité.

1. travail sur la notion de respect de l'autre, de sa production... « **apprécier sans déprécier** »
2. travail sur le regard, être capable de porter un regard « éduqué », dépassant le « c'est super, c'est nul », le « j'aime, j'aime pas », réponse binaire typique de nos élèves de LP.

Ici, nécessité de progression dans la présentation aux autres pour « d'appivoiser le regard »: présentation

1. Au prof
2. A un groupe
3. A la classe

h) Activité où la notion de travail autour d'un projet collectif devient « obligatoire » :

C'est la construction du projet chorégraphique : la routine.

Ce projet va être l'aboutissement, il va donner « l'envie d'avancer », il va donc permettre de donner du sens aux apprentissages. Il est très mobilisateur pour nos élèves et est intéressant par rapport à l'échange, l'apprentissage mutuel.

Dans chaque groupe de routine, tenir le rôle du professeur un certain moment, en corrigeant, en conseillant... est riche pour l'élève même si cela peut être également source de désaccord voire de conflits (à gérer, à prendre en compte).

Ici, on note l'importance de la constitution des groupes et de la pédagogie différenciée en fonction des besoins de chaque groupe (niveau d'autonomie, de compréhension, dynamisme du groupe, entente du groupe, degré d'intervention du prof. dans guidage...)

2 - Un cycle de 10 séances dans l'activité Aérobie

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°1 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>
Prévenir des blessures.	<u>CONTENU</u> <u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.	
Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité.	<u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm). Constitution des équipes affinitaires pour les routines 4 équipes de 6.	Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.
Construction de la routine (SR).	THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO <u>Apprentissage séquence 1:</u> 20'	Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance des termes des différents pas de base.
Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.	STEP TOUCH 8 temps GRAPEWINE 8 temps SKIP 8 temps V STEP 8 temps <u>Répétition par groupe:</u> 35'	<u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupe créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.
Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.	<u>Consignes:</u> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - mettre des bras sur les pas de base imposés (création). <u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif. <u>Observation:</u> 20'	
Prévenir des courbatures.	Tous les groupes passent devant la classe. <u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective. <u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, bras, position de départ). <u>Etirements:</u> 10'	Elle porte sur le respect des trois règles d'or.

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	<u>CONTENU</u>	<u>EVALUATION</u>								
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité.</p> <p>Construction de la routine (SR).</p> <p>Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p>LECON N°2 durée effective: 1h40</p> <p><u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE</p> <p><u>Révision séquence 1 et apprentissage séquence 2:</u> 20'</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 30%;">JOG</td> <td style="width: 70%;">8 temps</td> </tr> <tr> <td>PENDULUM</td> <td>8 temps</td> </tr> <tr> <td>SWITCH</td> <td>8 temps</td> </tr> <tr> <td>SQUAT</td> <td>8 temps</td> </tr> </table> <p><u>Répétition par groupe:</u> 35'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - mettre des bras sur les pas de base imposés de la séquence 2. - 1 changement de formation entre les 2 séquences sur le 1er pas de base de la séquence 2. <p><u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif.</p> <p><u>Observation:</u> 20'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe.</p> <p><u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective.</p> <p><u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, bras, formation).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	JOG	8 temps	PENDULUM	8 temps	SWITCH	8 temps	SQUAT	8 temps	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p>Elle porte sur la connaissance des termes des différents pas de base.</p> <p><u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupe créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>
JOG	8 temps									
PENDULUM	8 temps									
SWITCH	8 temps									
SQUAT	8 temps									

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°3 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité.</p> <p>Construction de la routine (SR).</p> <p>Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p><u>CONTENU</u></p> <p><u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps; grapewine 8 temps; step touch brasse 8 temps; v step 8 temps; step touch brasse 8 temps (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE</p> <p><u>Révision séquence 1 et séquence 2:</u> 20'</p> <p><u>Répétition par groupe:</u> 35'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - réaliser la séquence 1 puis la séquence 2 avec un changement de formation entre les 2 séquences sur le 1er pas de base de la séquence 2. - un début libre sur 8 temps pour mieux présenter sa routine. - une reprise de deux séquences dans l'ordre de son choix. <p><u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif.</p> <p><u>Observation:</u> 20'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe.</p> <p><u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective.</p> <p><u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, bras, formation).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p><u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupe créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°4 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>								
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité.</p> <p>Construction de la routine (SR).</p> <p>Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p>CONTENU</p> <p><u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps; grapewine 8 temps; step touch brasse 8 temps; v step 8 temps; step touch brasse 8 temps; knee-up 8 temps; step touch brasse 8 temps; jog 8 temps. (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE</p> <p><u>Révision séquence 1 et 2 + apprentissage de la séquence 3:</u> 20'</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 70%;">GRAPEWINE SAUTE</td> <td style="text-align: right;">8 temps</td> </tr> <tr> <td>KNEE-UP</td> <td style="text-align: right;">8 temps</td> </tr> <tr> <td>PIVOT TURN</td> <td style="text-align: right;">8 temps</td> </tr> <tr> <td>JUMPING-JACK</td> <td style="text-align: right;">8 temps</td> </tr> </table> <p><u>Répétition par groupe:</u> 35'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - mettre des bras sur les pas de base imposés (création). - 1 changement de formation sur le grapewine sauté. <p><u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif.</p> <p><u>Observation:</u> 20'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe.</p> <p><u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective.</p> <p><u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, bras, formation).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	GRAPEWINE SAUTE	8 temps	KNEE-UP	8 temps	PIVOT TURN	8 temps	JUMPING-JACK	8 temps	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p>Elle porte sur la connaissance des termes des différents pas de base.</p> <p><u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupe créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>
GRAPEWINE SAUTE	8 temps									
KNEE-UP	8 temps									
PIVOT TURN	8 temps									
JUMPING-JACK	8 temps									

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°5 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité + mémorisation</p> <p>Construction de la routine (SR).</p> <p>Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p><u>CONTENU</u></p> <p><u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps; grapewine 8 temps; step touch brasse 8 temps; v step 8 temps; step touch brasse 8 temps; knee-up 8 temps; step touch brasse 8 temps; jog 8 temps. (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE / CREATION</p> <p><u>Révision séquence 1, 2, 3 avec toutes les consignes précédentes (scénario).</u></p> <p><u>Répétition par groupe:</u> 35'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - une séquence de 4 pas de base libre sans bras. - 1 changement de formation sur cette séquence sur le pas de base de son choix. <p><u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif.</p> <p><u>Observation:</u> 20'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe.</p> <p><u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective.</p> <p><u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, formation).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p>Elle porte sur la connaissance des termes des différents pas de base.</p> <p><u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupe créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°6 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité + mémorisation</p> <p>Construction de la routine (SR).</p> <p>Mémorisation des pas de base et synchronisation du groupe.</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p><u>CONTENU</u></p> <p><u>Echauffement général:</u> 5': mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps; grapewine 8 temps; step touch brasse 8 temps; v step 8 temps; step touch brasse 8 temps; knee-up 8 temps; step touch brasse 8 temps; jog 8 temps. (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE</p> <p><u>Révision de toute la routine:</u> 20'</p> <p>Avec toutes les consignes précédentes (scénario).</p> <p><u>Répétition par groupe:</u> 35'</p> <p><u>Consignes:</u> - faire la même chose en même temps sur la musique (synchronisation, tempo). - trouver une fin pour sa routine (porter) de 2 fois 8 temps.</p> <p><u>Rôle de chorégraphe:</u> apprendre à composer un projet collectif.</p> <p><u>Observation:</u> 20'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe.</p> <p><u>Rôle d'acteur:</u> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective. <u>Rôle d'observateur:</u> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, formation, stabilité du porter).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p><u>A usage enseignant:</u> elle porte sur la manière dont les groupes créent, exécutent, reproduisent et utilisent le tempo.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	LECON N°7 durée effective: 1h40	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité + mémorisation</p> <p>Répétition et mémorisation de la routine (SR).</p> <p>Se situer, se corriger, corriger les autres et passer devant un public.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p><u>CONTENU</u></p> <p><u>Echauffement général:</u> 5' - Courses sur un tempo musical de 138 bpm. - Mobilisation des différentes articulations + étirements.</p> <p><u>Echauffement spécifique:</u> 10': marche 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch avant 8 temps; step touch brasse 8 temps; step touch arrière 8 temps; step touch brasse 8 temps; pointé 8 temps; step touch brasse 8 temps; talon fesse 8 temps; step touch brasse 8 temps; grapewine 8 temps; step touch brasse 8 temps; v step 8 temps; step touch brasse 8 temps; knee-up 8 temps; step touch brasse 8 temps; jog 8 temps. (répétition 3 fois de suite sur un tempo de 126 bpm).</p> <p>THEME: SYNCHRONISATION / TEMPO / ESPACE / COMMUNICATION.</p> <p><u>Répétition par groupe:</u> 40'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Synchronisation du groupe. - Show (communication, enthousiasme...). - Rigueur (placement des bras, position des mains, concentration...). <p><u>Observation:</u> 30'</p> <p>Tous les groupes passent devant la classe. <i>Rôle d'acteur:</i> apprendre à engager son identité corporelle individuelle et collective. <i>Rôle d'observateur:</i> évaluer, juger par rapport à des consignes (synchronisation, show, tonicité, présence / concentration).</p> <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, le respect du tempo et la connaissance parfaite de celui-ci.</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

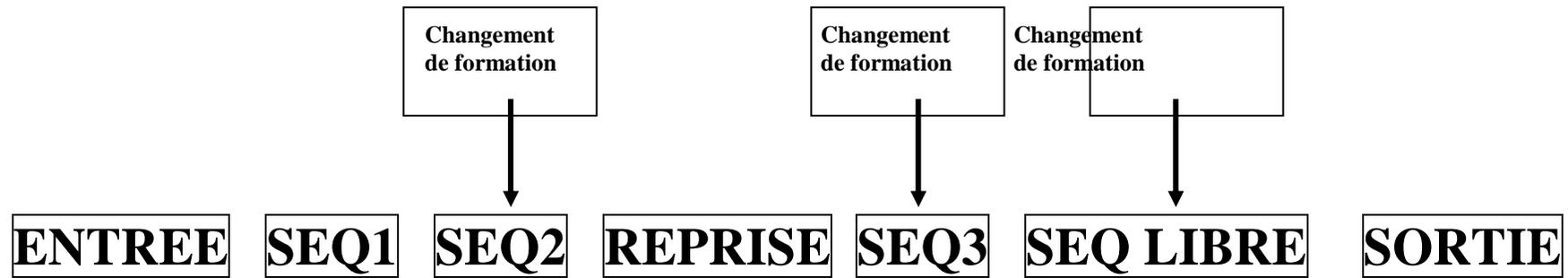
<u>OBJECTIF</u>	<u>CONTENU</u>	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité + évaluation.</p> <p>Mémorisation répétition préparation.</p> <p>Evaluation.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p>LECON N°8 durée effective: 1h40</p> <p><u>Echauffement général:</u> 5'</p> <ul style="list-style-type: none"> - Courses sur un tempo musical de 138 bpm. - Mobilisation des différentes articulations + étirements. <p><u>Révision de l'échauffement spécifique:</u> 10'</p> <p>Passage par 2 (binôme affinitaire).</p> <p style="text-align: center;"><u>EVALUATION TERMINALE</u></p> <p><u>Répétition et préparation des groupes:</u> 40'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Passage sur une surface délimitée carrée de 12m par 12 m. - 2 passages de suite pour chacun des groupes <p><u>Passage des groupes:</u> 30'</p> <ul style="list-style-type: none"> - 10 points: maîtrise d'exécution (<u>individuel</u> avec 5 critères: concentration, connaissance de la routine, tenue du corps, conformité des pas de base et dynamisme). - 10 points: performance (collectif avec 5 critères: le show, l'originalité, les formations, le début / la fin et la synchronisation du groupe). <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, la synchronisation du duo, le respect du tempo et sur la connaissance parfaite de l'imposé (2 points pas critères).</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CYCLE AEROBIC

Compétence attendue N°2: Exécuter un enchaînement sollicitant la filière aérobie à partir de pas et figures typiques de la pratique step ou aérobie.

<u>OBJECTIF</u>	<u>CONTENU</u>	<u>EVALUATION</u>
<p>Prévenir des blessures.</p> <p>Sollicitation et mise en action des parties corporelles liées à l'activité + évaluation.</p> <p>Mémorisation répétition préparation.</p> <p>Evaluation.</p> <p>Prévenir des courbatures.</p>	<p>LECON N°9-10 durée effective: 1h40</p> <p><u>Echauffement général:</u> 5'</p> <ul style="list-style-type: none"> - Courses sur un tempo musical de 138 bpm. - Mobilisation des différentes articulations + étirements. <p><u>Révision de l'échauffement spécifique:</u> 10'</p> <p>Passage par 2 (binôme affinitaire).</p> <p style="text-align: center;"><u>EVALUATION TERMINALE RATRAPAGE</u></p> <p><u>Répétition et préparation des groupes:</u> 40'</p> <p><u>Consignes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Passage sur une surface délimitée carrée de 12m par 12 m. - 2 passages de suite pour chacun des groupes <p><u>Passage des groupes:</u> 30'</p> <ul style="list-style-type: none"> - 10 points: maîtrise d'exécution (<u>individuel</u> avec 5 critères: concentration, connaissance de la routine, tenue du corps, conformité des pas de base et dynamisme). - 10 points: performance (collectif avec 5 critères: le show, l'originalité, les formations, le début / la fin et la synchronisation du groupe). <p><u>Etirements:</u> 10'</p>	<p>Elle porte sur la conformité des pas de base, la synchronisation du duo, le respect du tempo et sur la connaissance parfaite de l'imposé (2 points pas critères).</p> <p>Elle porte sur le respect des trois règles d'or.</p>

CONSTRUCTION DE LA ROUTINE



3 - Ce que l'élève a appris

- Acquisition de nouvelles formes corporelles (figures simples : pas de base)
- Notion d'effort (répétition)
- Notion d'exigence (synchronisation)
- Amélioration de son efficacité individuelle
 - renforcement musculaire
 - tonicité
 - gainage
 - coordination
 - dissociation
 - concentration
 - mémorisation

- Règles de vie
- Code de l'activité
- Se préparer avant, récupérer après
- Connaissance du vocabulaire
- Connaissance des règles de composition
- Travail en vue de perspectives (projet d'apprentissage)

- Différents rôles (chorégraphe, gymnaste, observateur)
- Principes de travail
- Principes de sécurité

4- Six Principes retenus, déterminants organisant notre pratique

1- Créer un climat favorable : Mettre à l'aise les élèves :

- « donner envie de... », « les booster », « les réveiller » (surtout en début de cycle) : créer **l'accroche**
- dédramatiser « l'erreur », inciter à la mémorisation globale (au début) même si l'exécution n'est pas parfaite pour aller vers « un calage, une réalisation plus précise »
- encourager (“ feed-back positif”)

2- Proposer un contenu simple, accessible, adapté et évolutif au service d'un projet

- Choix des pas, des séquences à apprendre
- Progression dans l'apprentissage des pas
ex :
 - *sans puis avec notion de temps*
 - *sans puis avec la musique*
 - *à droite/ à gauche*
 - *1 pas puis 2... puis les 2,puis 3 puis les 3.*
- Progression dans l'introduction de variables : bras, formation, difficultés...adaptée en fonction des caractéristiques des élèves
- Progression dans le travail de composition : de la reproduction vers la production avec choix plus ou moins « orientés » selon caractéristiques des élèves

En pensant à « recadrer » si tâches trop difficiles (décalage optimal)

3- Construire la relation acteur/spectateur :

Le projet, construction de la routine, s'organise autour du « spectacle »

Intégrer la relation acteur / spectateur le plus tôt possible dans le cycle mais de façon très progressive, avec des observables permettant de cibler le regard sur un contenu.

Passer de: « *créer pour soi et son groupe* » à « *créer pour montrer au spectateur et l'enthousiasmer, le séduire* »

4- Prendre en considération les types de regroupements :

Dans la séance, dans le cycle : tous ensembles, par groupe de projet (affinitaires) par binôme (apprentissage mutuel)

5- Assurer un guidage, une régulation sur l'ensemble du cycle :

- guidage / aux tâches, aux consignes de travail
- guidage/ aux objectifs fixés : construction de la routine (contenu, organisation des différents temps de la routine « entrée – séquences sortie », organisation de l'espace...)
- guidage / choix musicaux
- guidage/ réalisation- exécution, en relation avec la synchronisation, la présence sur scène, la qualité du mouvement

Trouver le juste milieu entre « laisser/donner du temps » pour chercher, improviser, s'essayer... et « ne pas perdre du temps (trop de) à se mettre au travail, à se décider, à s'égarer dans les bavardages, à faire des choix », cela va devenir un des enjeux du guidage.

Ici, le cadre temporel (durée du travail avant présentation), spatial (espace de travail) et les consignes sur la « commande », sur la tâche à réaliser structurent et guident les élèves.

6- Permettre aux élèves de se situer

Par rapport

- A l'objectif du cycle : projet
- A l'objectif de la séance : quel(s) contenus ciblés à intégrer ? à court terme (*sur le plan méthodologique ou relationnel, ou moteur, en fonction de la classe et des priorités, parfois un seul contenu « ciblé » sur lequel on attache plus notre attention*) : objectif d'acquisition permettant de faire des bilans, pendant ou en fin de séance, de repérer les apprentissages et les progrès.
- Aux critères de réalisation / de réussite dans les situations d'apprentissage
- Aux critères d'évaluation

...libre propos

Prof de sport ou prof d'EPS ?

Par C. Charvet Néri LP 1° Film

Dans le contexte difficile que notre discipline semble devoir traverser, il m'a semblé opportun de revisiter le travail que nous avons effectué au RESOLP lors de l'année 2001 2002. Avec M P Therme qui définissait les champs d'intervention nécessaires à une véritable éducation physique et par le physique.

D'autant que le dernier article de P Therme « De l'incontournable prise en compte des émotions en EPS » Les cahiers du C.E.D.R.E n° 5 2006 ne peut que nous encourager à ouvrir les débats et continuer nos réflexions.

La problématique qui nous animait reste d'actualité pour devoir justifier si besoin est de notre utilité au sein de l'école dans la formation et l'éducation physique des jeunes qui nous confiés.

Si l'apprentissage de compétences spécifiques **semble de fait incontournable, il ne peut faire l'objet de « toute l'éducation physique et sportive. Notre utilité scolaire et par delà sociale doit s'appuyer sur des objectifs plus larges (les finalités des textes LP les définissent d'ailleurs fort bien).**

La nécessaire formation à la santé au sens large du terme : la gestion de son corps, la connaissance de soi et de ses limites, la gestion de ses émotions, le plaisir de la pratique pour poursuivre une activité physique après l'école ne peut être délaissée.

- I. **Ne peut être délaissée non plus la dimension sociale dans la formation d'un individu.**
Notre mission n'est elle pas aussi de l'amener à être capable de développer et maîtriser ses relations sociales ?

La réalité de l'éducation physique des élèves semble d'un coup beaucoup plus complexe.

Le souci de mettre en œuvre une EPS riche, complète s'affiche à plusieurs niveaux de réponse (travail du stage RESOLP 2001)

a) Le premier niveau de réponse est le niveau institutionnel : les programmes des LP nous engagent fortement à développer une Éducation physique complète équilibrée

b) Le deuxième niveau peut s'appuyer sur une organisation particulière de l'EPS dans l'établissement.

Différentes expérimentations sont en cours au LP Casanova de Givors, au LP C Claudel et au LP 1° Film sur une EPS adaptée aux élèves présentant une inaptitude et sur une pratique volontaire de la natation (apprendre ou se perfectionner en natation), sur l'implantation d'ateliers artistiques. P Therme souligne la pertinence de ces initiatives locales adaptées au contexte et exprime la nécessité de conserver à ces actions « *leur nature d'expérimentation* ».

En effet, des régulations, des tâtonnements sont utiles tant au niveau mise en œuvre, qu'au niveau évaluation. Il mentionne que la durée de ces expérimentations doit être suffisamment longue afin de valider ou non leur pertinence.

P Therme insiste sur l'intérêt du travail en partenariat, permettant ainsi à l'école de s'ouvrir sur le monde extérieur. Le système éducatif se doit donc de favoriser ces expériences qui prennent en compte la singularité du sujet en terme de moyens alloués mais aussi de bienveillance et de reconnaissance institutionnelle. L'efficacité pédagogique ne se mesure pas toujours en terme comptable.

c) Le troisième niveau de réponse peut se situer au sein même de la discipline EPS. Ce niveau de réponse s'appuie sur un projet EPS et d'AS cohérent et adapté aux caractéristiques des élèves, résultant d'un réel travail d'équipe. La programmation des APS est au service du projet éducatif.

P Therme a insisté sur cette « *réflexion systémique* » nécessaire à l'opérationnalisation des finalités de l'EPS et à la prise en compte des particularismes. Il s'agit bien d'inclure, d'inscrire les élèves dans une pratique physique durable et non de les exclure par une pratique sportive trop souvent discriminante.

d) Le quatrième niveau peut reposer sur un traitement didactique de l'activité qui intègre des mises en œuvre différenciées en fonction des différences de ressources mais aussi des différences de représentations et de motivations.

P Therme rappelle alors que les activités physiques avec toutes leurs richesses potentielles se trouvent alors pleinement sollicitées au service de la formation des adolescents qui pour se construire, doivent « s'éprouver ».

Les APS et par conséquent leur traitement doivent à la fois intégrer « l'émotion, l'expérientiel, l'éprouvé » et la cognition. L'EPS doit être ce lieu de « coïncidence » entre les modalités adaptatives du sujet et celles qui structurent les espaces sociaux » et peut ainsi jouer un rôle non négligeable dans la construction identitaire du sujet ainsi que la constitution du lien social.

e) Le dernier niveau de réponse peut être dans l'acte pédagogique lui-même. La notion de choix par l'élève d'une stratégie pour apprendre revêt alors une importance particulière. Diverses mises en œuvre ont déjà été développées dans des stages et INFOLP antérieurs.

P Therme relève cette possibilité « d'auto détermination » comme un facteur favorable dans l'investissement.

Pour conclure nous voyions bien que le souci de prise en compte de la singularité du sujet tout en maintenant une culture commune ne peut que s'envisager en fonction du contexte local, à différents niveaux d'interventions.

Mais ce travail repose sur la qualité des contenus proposés et les compétences professionnelles des enseignants qui s'intègrent dans une équipe, dans un réseau de formation et de réflexion. Les réponses qu'ils tentent d'apporter sont réfléchies, adaptées aux préoccupations sociales et scolaires. Leurs interventions pédagogiques ne peuvent pas se résumer en une transmission de techniques sportives. **Alors oui et définitivement oui nous sommes enseignants d'Éducation physique et sportive !**

Lettre aux enseignants d'élèves difficiles

Par Hervé BIZZOTTO
LP 1^{er} FILM

C'est surprenant de voir arriver tous les ans au LP, des élèves à la sortie de la troisième, se conduisant comme des « sauvages », expression chère à un ancien ministre. Ils arrivent comme s'ils n'avaient pas de repères, avec leur survêtement blanc, leur casquette sur la tête et leur démarche de grand échelas (aux alentours d'1M80 pour 58 kg).

Ils viennent jusqu'à te demander, lors d'une rencontre fortuite dans l'établissement s'ils doivent venir avec leur carnet, leur survêtement ou un stylo.

« Cela dépend, jeune homme, si tu comptes ou pas me poser des problèmes. Tu m'as l'air plutôt gentil mais oui le carnet doit être dans ton sac. »

Là tous les ans quand je les retrouve lors des premiers cours, je sais que les premières paroles, les premiers gestes vont être déterminants. Eux vont essayer d'imposer leur langage, leur vocabulaire, les bavardages, les coupures de parole et moi je vais leur rappeler la politesse, la courtoisie, le respect de la parole de l'autre.

Le « je parle, tu m'écoutes ou j'attends que tu te taises pour parler » fonctionne bien.

Le « je ne m'énerve jamais » dit avec le sourire en impose.

Finalement, le premier cours, les 2 ou 3 premiers même, je prends le temps, je coule mes fondations en faisant étalage de mon protocole de rentrée. (Celui que j'ai fabriqué au fur et à mesure de mes rentrées, la quinzième).

Comme après un round d'observation pendant un match de rugby, l'équipe qui reçoit doit élever son niveau très vite pour imposer son rythme à l'autre équipe. L'enseignant joue donc à domicile et doit s'engager très vite pour montrer à ses élèves qu'il maîtrise la situation.

L'accueil, les interventions collectives des collègues d'EPS (qui sommes-nous ?) la présentation de l'année, les règles de vie de classe, etc.... sont déterminants pour la suite de l'année.

Le choix de l'activité, de l'installation, la préparation du cours (écrite ou pensée), la mise en place du matériel, tout est prétexte pour ces élèves à créer le désordre qui signifie simplement une prise de pouvoir.

Alors au fil du temps et après avoir appris les prénoms des élèves la veille grâce au trombinoscope de la classe (outil indispensable), je peux intervenir en accueillant Djessim directement, en interpellant Kevin à l'autre bout du terrain et en demandant à Zora de rapporter sa chasuble. Après et seulement après ce round qui se répète les premiers cours, je commence à rentrer dans les contenus d'enseignements.

Cycle de Basket, 2^{de} BEP comptabilité, 24 élèves (12 filles et 12 gars)

S1, manipulation de ballons (au moins 1 pour 2), du dribble, du tir, de la course, du défi en marquant le plus vite possible dans tous les paniers du gymnase. Ce que l'on appelle communément de la motricité ou de l'habilité. Et après du 1 contre 1, du 2 contre 2, des petits matchs filles et gars mélangés (dribble interdit).....

S2, manipulation de ballons, tir lancé (double appuis), un exercice de 2 contre 1 sur 1 panneau, le jeu du cavalier noir (toujours autant de succès) complexifié (j'expliquerai lors de la présentation du cycle de BB pendant le stage), un tour du monde pour récupérer, des matchs entre filles et entre gars pour finir (2 dribbles maxi consécutifs autorisés).

S3, j'arrête (voir le prochain Info LP) Et mes élèves difficiles dans tout cela : ils se sont adaptés aux autres, à l'environnement, à l'enseignant que je suis. Ils continuent un peu à « bavasser » mais ils savent qu'il faut qu'ils arrêtent de se conduire comme au collège et qu'ils n'ont que 3 cours pour y arriver. (Contrat d'objectif, après je me fâche sans m'énerver).

Finalement, à la fin du mois de septembre ce ne sont plus que des élèves en difficulté qui ont du mal à comprendre, à intégrer mon modèle de représentation du basket, qui ont un rapport à l'autre parfois difficile et dont la compréhension des consignes est un problème.

Quid de la casquette, du téléphone et du mp3, de la sacoche en bandoulière qui doit rester aux vestiaires que je ferme à clé et où il n'y a pas de vol parce que ça fait trop longtemps que je fais ça.

Directif parfois autoritaire mais toujours humain parce que si un jour, l'un ou l'autre attend un appel pour avoir des nouvelles de sa mère qui est à l'hôpital, il suffit qu'il le dise au début du cours pour que j'accepte qu'il garde son Tél.

Un élève ne peut apprendre que si les conditions de travail sont bonnes. C'est mon travail de leur donner les moyens d'apprendre. Un climat pédagogique et relationnel de qualité, un contenu adapté, des installations adaptées, du bon matériel, etc....

Et l'espoir qu'en travaillant, ils vont réussir...

La réussite, la clé pour les élèves en difficulté..... Avec l'espérance de la transférer aux autres matières....

Difficile pour un élève.

**COMMENT DECLENCHER
ET
MAINTENIR LA MOTIVATION EN EPS**

C. CHARVET NERI – LP 1^{er} film

La question est centrale dans notre métier. Nous nous posons aisément des questions d'ordre didactique or l'engagement des élèves dans la pratique est primordial.

Répondre à cette question mérite pourtant d'en préciser les enjeux.

L'enjeu majeur est de « donner goût » à pratiquer, c'est une des missions de notre discipline afin de contribuer à ce qui est une véritable éducation à la santé et à la citoyenneté.

Mais la notion de *plaisir à pratiquer* doit être replacée dans le contexte scolaire

Il ne s'agit pas de répondre au désir de pratique (ou au non désir) par un inventaire de solutions ou une variétés d'APSA nouvelles, mais de réfléchir à comment créer de la motivation **au niveau de nos contenus d'enseignement.**

il s'agit donc bien de faire passer les élèves d'un plaisir de fonctionner a un plaisir d'apprendre et de progresser ; de les faire passer d'un désir de pratique, **d'un plaisir immédiat** a une recherche **de sens dans leur pratique.**

C'est cela qui va permettre la mise en projet, les apprentissages et les progrès eux-mêmes déclencheurs dans un second temps de plaisir.

IL S'AGIT DE DECLENCHER LE PLAISIR DE PRATIQUER POUR ENCLENCHER LE PLAISIR D'APPRENDRE.

C'est dans ce contexte que nous sommes intervenus au stage de formation continue à Rillieux. Nos interventions se sont appuyées sur un cadre théorique d'analyse de la motivation .Ce cadre a permis d'organiser et de rendre cohérentes les différentes interventions :

- en sports collectifs volley par **D. Bonnet** et foot par **F. Flacheron**,
- en aérobic step avec **I. Lyonnet** et **M. Chapignac**
- en course d'orientation avec **D. Arondeau**.

Cette approche théorie- pratique a permis de dégager des principes organisateurs qui peuvent constituer des aides pédagogiques précieuses par rapport à la problématique posée ;

Vous pourrez retrouver ces principes en ligne dans l'article « **comment déclencher et maintenir de le plaisir d'apprendre ?** » C. Charvet Néri

Or c'est également cette approche « théorie- pratique » qui fonde les actions de formation du RESOLP. Il s'agit non pas d'appliquer une théorie ou une pratique mais de se servir de la théorie pour mettre en ordre, lire nos pratiques enseignantes afin de les comprendre et de les analyser. Ce « recul réflexif » semble être une voie de progrès fondamentale pour notre enseignement et par conséquent pour nos élèves.

C'est avec ce souci en tous les cas que nous abordons la formation.